

forte et peu espacée avec une pubescence jaunâtre courte, mi-soulevée. Dessous du corps noir. Hanches antérieures et intermédiaires assez rapprochées (structure du dessous non sensiblement différente de *Pidonia lurida* F.). Pattes grêles, foncées, variablement roussâtres à la base des cuisses ou sur les trochanters. — Long. 10 mill. Sibérie : Fleuve Amour (coll. Pic).

La synonymie suivante : *Oxymirus* Muls. = *Argaleus* Lec., a été publiée (Rev. Ent. 1895, 116) sans raisons données à l'appui, elle est donc pour ce motif d'insuffisance douteuse et inacceptable, d'autant plus que Mulsant, en établissant son nouveau genre, le distingue de *Argaleus* Lec. et que plus tard, Lacordaire (Genera VIII, p. 443) a accepté le genre de Mulsant en l'éloignant de *Argaleus* Lec.

**Brachyta variabilis** Gebl. (v.) *semifulvus* (var. l. de Gebler.). Corps noir avec les élytres roussâtres, immaculés. — Sibérie (coll. Pic).

**Brachyta variabilis** ? v. *Rosti*. Robuste, assez brillant, à ponctuation dense et peu forte sur l'avant-corps, plus espacée sur les élytres avec un petit espace brillant sur le milieu du prothorax. Antennes et pattes courtes et robustes, plus ou moins foncées. Elytres, un peu convexes, en majeure partie d'un jaune pâle sur le disque (3 macules noires sur chaque élytre disposées longitudinalement, la médiane étant externe) : tout le pourtour noir avec une macule apicale et une dilatation humérale allongé de même coloration.

Long 14 mill. Elburs (Caucase) : Rost, in coll. Pic.

**Brachyta punctata** (v.) *altaiensis*. Coloration claire très étendue avec les 2 macules postérieures foncées de chaque élytre oblitérées. — Altai : D<sup>r</sup> Staudinger, in coll. Pic.

Après une nouvelle étude je crois devoir établir sous le nom de *Pseudodinoptera*, un sous-genre nouveau (1) pour mon *Acmæops daghestanica* (Le Nat. 97, p. 262). Par la forme de son prothorax dépourvu de sillon net, la forme allongée et subparallèle du corps, cette division nouvelle se rapproche de *Acmæops* s. g. *Dinoptera* Muls. dont elle se distinguera facilement par le mode d'insertion des antennes : celles-ci sont insérées assez loin des yeux et sont relativement plus rapprochées l'une de l'autre, ces organes, de plus, moins grêles que chez *Dinoptera* Muls.

**Anoploclera rufipes** v. *astrabadensis*. Forme robuste, pattes en majeure partie foncées avec les cuisses rousses à l'extrémité.

Asie Centrale : Astrabad (coll. Pic).

**Neodorcadion Flachneri** Pic v. *Eduardi*. Elytres ornés chacun de deux bandes pubescentes (bande dorsale médiane oblitérée), ordinairement réunies deux à deux à l'extrémité. — Turquie. Des chasses de M. Eduard Merkl qui me l'a procurée.

**Dorcadion Rosti**. Moyen, noir à peine brillant avec le pourtour des élytres étroitement roussâtre. Antennes foncées avec le premier article vaguement rembruni. Tête, sillonnée entre les antennes, et prothorax irrégulièrement et fortement ponctués, ridés, ce dernier à dent latérale bien marquée. Ecusson en demi-cercle, pubescent de cendré. Elytres assez courts, sinués sur les côtes avec les épaules marquées mais arrondies, ornées de faibles côtes, en partie lisses en partie revêtues d'une pubescence fauve avec

(1) J'admets difficilement un genre pour une seule espèce, et c'est pourquoi il me paraît plus juste actuellement de comprendre *Pseudodinoptera* comme sous genre plutôt que comme genre.

le milieu des intervalles orné d'une pubescence cendrée disposée en bandes longitudinales (3 sur le dessus et sur chaque élytre et une sur le bord infléchi, cette dernière moins marquée, même parfois en partie effacée antérieurement), suture également pubescente. Dessous du corps noir, finement pubescent. Pattes rousses, finement pubescentes de cendré. Long., 11 mill. — Caucase (reçu de M. K. Rost). Très voisin de *costiferum* Pic, mais côtes élytrales pubescentes, bandes blanches des intervalles plus étroites, antennes foncées, etc.

M. Pic.

## SOUVENIRS D'HERBORISATIONS

### Plantes rares trouvées aux environs de Versailles

Versailles. — Bien que les flores des environs de Paris ne mentionnent que deux espèces de *Corydalis* : les *solida* et *lutea*, on trouve à Versailles deux autres *Corydalis* pouvant intéresser les botanistes.

Au quartier de Montreuil et dans les fossés de la rue Jacques-Boyceau, à gauche en montant, le *Corydalis cava* abondait ; mais on a bâti ou élevé des clôtures, et l'accès de cette fumariacée n'est plus possible. Elle existe cependant encore, en petite quantité, au sommet du Janicule qui est très voisin. Plante herbacée, haute de 0<sup>m</sup>,20 à 0<sup>m</sup>,30, à feuillage d'un vert glauque, à fleurs purpurines, roses ou blanches, paraissant dans le mois de mars. La racine est bulbiforme, le bulbe a la grosseur des petites pommes de terre nouvelles, et est entouré de nombreux filaments blonds, transparents à l'état frais, et rappelant le vermicelle. Ce bulbe est recouvert, à l'extérieur, d'une première membrane brune noirâtre se détachant facilement dans l'eau en petits fragments, et laissant à découvert une deuxième membrane jaunâtre, un peu foncée, sous laquelle apparaît la partie centrale charnue, amylacée, semblable à la pomme de terre débarrassée de son enveloppe, mais ne formant qu'une sorte de calotte, car le bulbe est creux, plein d'aspérités à l'intérieur, et à pellicules brunes et jaunes.

Du bulbe s'élèvent des tiges d'au moins 0<sup>m</sup>,10 avant de sortir de terre, ce qui rend l'extraction de la racine assez difficile. Les tiges se prolongent et se divisent, elles portent des feuilles pétiolées, alternes, glabres, découpées en plusieurs divisions pétiolées, terminées par des lobes arrondis, à nervures transparentes, la dernière division généralement trilobée.

La tige florifère s'élève au-dessus des feuilles en grappes terminales. Les fleurs pédonculées naissent à l'aisselle de bractées entières, elliptiques, à nervures parallèles ; elles sont blanches ou rosées, ou d'un beau rouge rappelant le *Corydalis solida* ; l'éperon est plus gros, plus recourbé ; le calice est à deux sépales très petits, promptement caducs ; la corolle a quatre pétales, le supérieur éperonné, les deux intérieurs marqués d'une large tache brune ; six étamines en deux faisceaux, un ovaire auquel succède une silique bivalve, polysperme.

L'autre *Corydalis* est le *capnoides* (Persoon). Il végète sur les murs faisant suite au théâtre du Petit Trianon, et se présente sous la forme de touffes très serrées, très garnies de feuilles d'un vert glauque et de fleurs blanches verdâtres avec leur extrémité interne jaune. La racine allongée, fibreuse, s'étend entre les pierres de la muraille et